Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (1970)
Heft: 137-139: L'état de la question : essai sur le capitalisme suisse II

Artikel: Industrie de la chaussure
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1028114

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Société anonyme C.F. Bally (Holding Company) Zurich

La S.A. C.F. Bally est le holding du groupe international de chaussures Bally.
Le domaine d'activité du groupe comprend toutes les phases de fabrication de la chaussure, de la tannerie jusqu'à la vente au détail. Le groupe produit également des élastiques, des colorants, des vernis, etc.

Chiffre d'affaires du groupe en 1969-1970:

Fr. 494,3 millions.

Production du groupe en 1969-1970:

6 530 000 paires de chaussures.

Production des usines suisses:

environ 3 650 000 paires soit environ le quart de la production nationale de chaussures.

Personnel:

environ 16 200 collaborateurs (dont 7200 en Suisse)

Historique

1851 **Carl Franz Bally** (1821-1899), petit-fils d'un maçon autrichien établi à Aarau, fabricant d'élastiques et de bretelles, se lance dans la production de chaussures en série dans sa maison de Schoenenwerd.

Personnel: 22 personnes dont 12 travaillent à domicile.

1854 Transfert des ateliers dans une véritable usine.

1864 Le chiffre d'affaires dépasse le million de francs; la majeure partie de cette somme provient de la fabrique d'élastiques.
Des points de vente sont créés à Zurich, Bâle et Berne pour assurer des commandes en nombre suffisant.

1870-1873 Etape décisive: début des exportations vers les pays d'Amérique du Sud, fournisseurs de cuir: ouverture de bureaux de vente à Montevideo et Buenos Aires.

1879-1882 Schönenwerd produit déjà 3000 paires de chaussures par jour. Avec des usines à Niedergösgen, Aarau, Gränischen, Reitnau et Schoeftland, C.F. Bally pratique dès le début une politique de décentralisation industrielle. La production annuelle s'élève à 2 250 000 paires. Les fondements d'une entreprise d'importance mondiale étaient posés.

1892 C.F. Bally transfère l'entreprise à ses deux fils, Edouard (1847-1926) et Arthur (1849-1912). Nouvelle raison sociale: Les fils de C.F. Bally.

1899 Mort de C.F. Bally. Fondation de la « London Shoe Company Ltd. » (vente au détail).

1907 La société se développe; de nouveaux capitaux sont nécessaires; la société se transforme en S.A.: C.F. Bally S.A.
Personnel: 3500 ouvriers et ouvrières plus 450 personnes travaillant à domicile.

1908 Fondation de la « Bally's Shoe Company Ltd. » à Londres (vente en gros).

1914 Acquisition d'une fabrique de chaussures à Lyon: première fabrique Bally à l'étranger.

1918-1939 Entre-deux-guerres: les années qui suivirent la première guerre mondiale marquent une régression des exportations due à l'appauvrissement des anciens belligérants.

Le protectionnisme douanier incite la direction de Bally à fonder à l'étranger des usines pour y fabriquer des articles de prix moyens. Ces nouveaux centres de production sont implantés en France (Lyon), en Angleterre, en Afrique du Sud, aux Etats-Unis, en Allemagne et en Autriche.
D'autre part, pour diminuer les fluctuations saisonnières dans la vente des chaussures et atteindre un meilleur degré d'occupation dans les usines, Bally, s'inspirant des expériences faites déjà en Grande-Bretagne, crée sa propre organisation de ventes en gros et au détail en France, en Suisse (Bally-Arola en 1926), en Autriche, en Belgique, aux Etats-Unis et en Norvège.

Pendant cette période, Bally fonde également deux tanneries à Buenos Aires et à Rio de Janeiro. Enfin, la société-mère est réorganisée: en 1921, C.F. Bally S.A. devient un holding d'administration et de participation financière. Les usines suisses acquèrent un statut juridique distinct: « Chaussures Bally, société anonyme de fabrication ».

En 1939, Bally a donc l'aspect d'une concentration verticale groupant des tanneries, des fabriques de chaussures, des sociétés de vente en gros et des magasins de détail.

Dès 1945, la politique d'avant-guerre est poursuivie et le groupe renforce ses centres de fabrication et de vente en Suisse (Aarau), en France, en Allemagne, en Autriche, aux Etats-Unis, au Canada, etc.

En Suisse, Bally absorbe les fabriques de chaussures Hug et Coop.

Actuellement, plus des trois quarts des chaussures du groupe sont écoulées sur le marché européen où la concurrence est particulièrement âpre. Bally se trouve confronté avec des difficultés pas facilement surmontables (salaires élevés en Suisse, manque de main-d'œuvre, rationalisation difficile vu l'exiguïté du marché intérieur suisse,

etc.). La dureté des conditions de travail a été révélées par les grèves de Stabio.

Organisation

A part les sociétés Bally suisses (30 filiales situées dans les cantons de Soleure, Argovie, Bâle-Campagne, Lucerne, Uri, Tessin et Valais), le holding contrôle deux tanneries (au Brésil et en Argentine), sept fabriques de chaussures, onze sociétés de vente en gros et en détail (264 magasins) dans dix pays.

Revenus

Bénéfice net déclaré (1970): 5,14 mio fr.

Investissements et financement

Ils se montent à environ 21 mio fr. pour le dernier exercice; ils ont été en majeure partie auto-financés.

Fonds propres (avril 1970)

Capital-actions:	Fr. 45 mio
Réserves:	Fr. 29,5 mio
	Fr. 74,5 mio

ce qui représente les trois cinquièmes du passif du bilan.